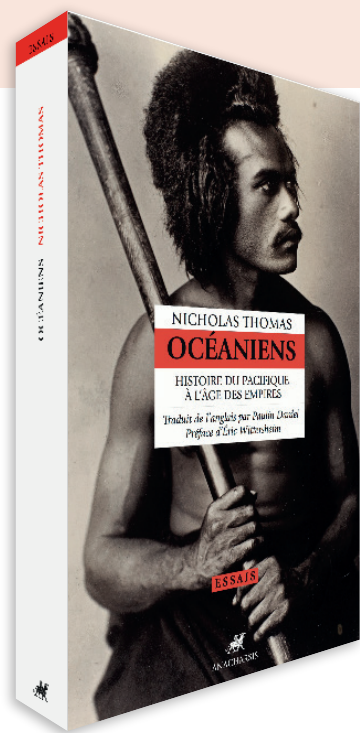


Nicholas Thomas

Océaniens

Histoire du Pacifique à l'âge des empires



Coll. « Essais »
Série Histoire
Février 2020 - 23 €

Traduit de l'anglais par Paulin Dardel
Préface d'Éric Wittersheim

512 pages
ISBN : 9791092011869

Diffusion-distribution
Harmonia Mundi Livre

Éditions Anacharsis
43, rue de Bayard - 31000 Toulouse
05 34 40 80 27 - anacharsis.ed@wanadoo.fr
www.editions-anacharsis.com



Revue de presse (extraits)

À l'observer dans les interstices, en construisant son livre sur une série de récits particuliers, échelonnés au long du siècle, Nicholas Thomas renouvelle en profondeur notre regard sur le Pacifique. Une de ses hypothèses centrales est que ses habitants ont rarement vécu dans l'isolement, qu'ils commerçaient, échangeaient et guerroyaient à travers le Pacifique bien avant l'arrivée des Européens. Celle-ci a plutôt provoqué chez eux l'« élargissement » de ce « cosmopolitisme » plus ancien – un cosmopolitisme qui les rendait capables d'adaptation et de redéfinition.

Florent Georgesco, *Le Monde des Livres*

Bien sûr il y a les voyages du capitaine Cook, ceux de Dumont d'Urville. Il y a aussi les récits de Stevenson et de Loti. À ceux-là il faut ajouter ceux des baleiniers, des missionnaires, des commerçants, des militaires et des ratisseurs de plage, ceux que l'on nomme les beachcombers, ces aventuriers du Pacifique qui ont transformé ce grand océan spectral en rêve lointain. Nicholas Thomas ne les oublie pas dans son histoire qui fait la part belle aux relations de voyage, à l'érudition qui lève les voiles vers le grand large, vers ce grand continent liquide qui fascine autant qu'il intrigue.

Laurent Lemire, *Livres Hebdo*

Avant les Occidentaux, les Océaniens circulaient donc et, grâce aux bateaux des Européens sur lesquels ils embarquent, ils circulent encore plus et se découvrent ou se redécouvrent aussi entre eux. Il y a des Hawaïens aux Marquises, des Tahitiens aux Tonga et en Nouvelle-Zélande. Ils vont et viennent, ramènent chez eux des objets, des marchandises, s'initient à de nouvelles formes de commerce, découvrent de nouvelles pratiques et de nouvelles idées. Le processus de connexion de l'Océanie au reste du monde est bien engagé désormais et les Islanders n'en sont pas que des sujets passifs.

Pierre François Souyri, *L'Histoire*

La nouveauté du regard de Nicholas Thomas surprend et désaltère : lorsqu'il observe que les voyages de Cook permirent aux insulaires de se connaître entre eux, lorsqu'il décrit les collectionneurs d'objets occidentaux observés par R. L. Stevenson, il renverse les préjugés et ouvre l'esprit à des représentations autres. Cela a quelque chose d'effrayant et d'excitant à la fois – une impression tout à fait comparable, oui, à celle que donne la liberté.

Maxime Rovère, *Le Nouveau Magazine Littéraire*

La revue de presse complète est à lire sur notre site